

Philippe Vitel (UMP) : « Mobiliser car cette élection est capitale »

Interview Le député sortant n'a que cinq points d'avance sur la candidate du PS et un report de voix défavorable. Mais il compte sur une réserve de voix importante dans le camp des abstentionnistes

Député sortant, Philippe Vitel (UMP) est arrivé en tête au 1^{er} tour (35,28 %) devant Mireille Peirano (30,13 %) et Jean-Yves Waquet (24,27 %). La 2^e circonscription du Var s'adjugera dimanche à l'issue d'une triangulaire.

6000 voix par rapport à Marine Le Pen et moi-même 4000 par rapport à Sarkozy. Comme à chaque fois, il y a eu démobilité dans le camp des perdants de la présidentielle.

Que pensez-vous des résultats du 1^{er} tour ?

Je suis heureux d'être en tête sur une circonscription dont 62 % du territoire était nouveau pour moi. C'est pourquoi je ne me considère pas comme le sortant. Mireille Peirano a fait quasiment le plein des voix de François Hollande alors que la participation était 25 % inférieure au 1^{er} tour de la présidentielle. Jean-Yves Waquet perd

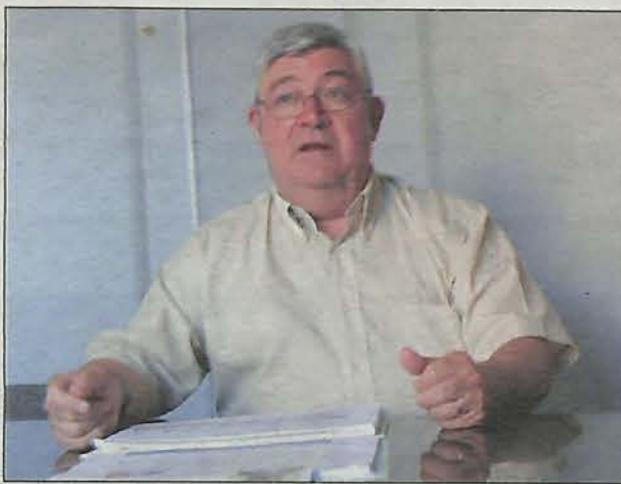
Qu'est-ce qui peut faire la différence pour gagner l'élection ?

Il faut mobiliser parce que cette élection est capitale. Peut-être certains de mes électeurs ne se sont pas déplacés par habitude de voir l'UMP arriver en tête. Pourtant, j'ai fait une campagne de longue haleine, tout en continuant mon action parlementaire, à fond pendant cinq ans sur le territoire sur lequel je suis élu.

« Ce n'est pas si compliqué, une campagne »

Comment se déroule cette dernière semaine de campagne ?

Je suis sur le terrain,



« Je reste le même, en campagne ou durant un mandat. » (Photo Patrick Blanchard)

sur les marchés, et je frappe aux portes dans les étages des immeubles. Ce n'est pas quelque chose de nouveau pour moi. Je suis un élu de terrain et je reste le même, en campagne ou durant un mandat. Être au contact et échanger avec les gens : ce n'est pas si compliqué une

campagne... Il y aura aussi un apéritif républicain à Ollioules (ce midi) et un grand rassemblement à La Valette (ce soir).

Une défaite peut-elle remettre en cause votre engagement politique après deux mandats

parlementaires ?

Je suis tombé dans la politique quand j'étais tout petit : je n'abandonnerai pas. Mais je reprendrais mon métier délaissé il y a sept ans pour ne pas être un intermittent de la politique. Pendant mes deux mandats à l'Assemblée, j'ai le sentiment d'avoir tout donné et tout fait pour les 5000 personnes qui sont venues me rencontrer à ma permanence. Je peux les regarder dans les yeux. Mais il y a le contexte politique : nous avons perdu la présidentielle et le vote FN est très élevé. Nous ne sommes pas allés au bout des choses promises en 2007 : la sécurité et une immigration contrôlée pour une intégration réussie. Je suis un humaniste, j'accepterais mal d'être taxé de racisme. Qu'on arrête de parler de moi comme le chef de la Droite populaire dans

le Var, je suis le candidat de la droite et du centre.

Adressez-vous un message aux électeurs du FN ?

Même si leur candidat est encore en lice, je leur dis « Réfléchissez bien au meilleur moyen de battre la gauche, qui est l'enjeu commun à l'UMP et au FN. Qui défendra le mieux les idées du FN, Mireille Peirano ou moi ? »

Vous avez reçu le soutien d'Olivier Lesage (AEI, 2 %)...

J'ai pris la mesure des ravages que constituerait la LGV dans la circonscription. J'y suis totalement opposé. On peut envisager un travail commun avec Olivier Lesage car son approche est en phase avec la mienne. Il faut dépolitiser la défense de l'environnement et je le dis sans opportunisme.

RECUEILLI PAR S. M. smouhot@varmatin.com

Jean-Yves Waquet (FN) : « Il y a une fidélisation de notre électorat »

Interview Arrivé en troisième position dimanche dernier, le candidat du Front national compte sur la mobilisation des abstentionnistes pour effectuer « une remontée significative »

Comment analysez-vous les résultats du premier tour ?

Je suis satisfait, car mon objectif était d'atteindre le score de Marine Le Pen à la présidentielle et j'en suis très proche. Je pense qu'il y a une certaine fidélisation de notre électorat. Le vote Front national est bien un vote de conviction et non de protestation.

« En rupture avec le système mondialiste »

Vous êtes tout de même arrivé derrière le candidat socialiste dans la 2^e circonscription, et le FN n'est pas présent au second tour dans la première...

J'ai été un peu surpris par les scores du PS, je pensais

être en deuxième position... Mais l'élection de François Hollande a certainement joué, c'est un phénomène que l'on retrouve après chaque présidentielle.

Les candidats UMP font aussi de meilleurs scores que Nicolas Sarkozy à la présidentielle. N'y voyez-vous pas un vote plus local que national ?

C'est certain qu'il y a un « effet Falco » qui demeure, mais diminue beaucoup. À Toulon, le Front national a obtenu 23,3 % des voix au premier tour de la présidentielle et 21,5 % des voix au premier tour des législatives (tous cantons confondus). Cela reste la ville de plus de 100 000 habitants en France où le vote FN est le plus élevé.

Et les abstentionnistes ?



Après un passage au MNR, Jean-Yves Waquet a rallié le FN et Marine Le Pen en 2008. (Photo P. Blanchard)

Je me suis aperçu que beaucoup de personnes qui avaient voté Marine Le Pen le 22 avril ne se sont pas déplacées le 10 juin. Si elles vont voter dimanche, je peux très bien faire une remontée significative.

Le fait que le candidat UMP soit membre de la Droite populaire et ait déclaré « partager des valeurs » avec le FN n'est-il pas un handicap pour vous ?

Non, car je considère la Droite populaire comme une tromperie. Ils ont

beaucoup parlé mais rien fait, à l'image de Sarkozy. Au sujet de l'immigration, rien n'a changé, ce n'était que de l'affichage. Et sur l'insécurité, s'il est vrai que le chiffre global a baissé, le nombre d'agressions physiques contre des personnes a augmenté de 40 % en dix ans.

Quel est votre adversaire principal ?

Je n'en ai pas, je suis en opposition de fond aussi bien avec l'UMP qu'avec le PS. Le FN est en rupture avec la politique mondialiste, soutenue par ces deux partis, qui nous mène dans le mur, tant sur le plan économique que sur celui de l'immigration. Nous voulons rétablir un protectionnisme raisonné aux frontières pour compenser le coût des produits qui viennent nous concurrencer de

manière déloyale. C'est le fondement de mon maintien au second tour. Et qu'on ne vienne pas me le reprocher ! Car j'observe que la consigne de Marine Le Pen est la même que celle de l'UMP, à quelques exceptions près.

Quel message faites-vous passer pour le second tour ?

Je m'adresse à tous les électeurs de droite et de gauche, car je souhaite incarner un rassemblement de tous les patriotes qui défendent la Nation face au système mondialiste. Et je compte sur le sens démocratique des Français, qui étaient 58 %, dans un très récent sondage, à déclarer trouver normal que le FN soit représenté à l'Assemblée nationale.

ANNE FUERXER-TEZIER afuerxer-tezier@varmatin.com